



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HIC

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

de l'Eglise, en latin, Liege, 1703, in-12. II. *Orthodoxie de la foi & de la doctrine de l'Abbé & des Chanoines réguliers de S. Augustin, de l'abbaye de Rolduc, &c.*, en latin & en françois; & quelques autres écrits en latin sur les matieres de la grace, suivant les principes de l'université de Louvain, imprimés en 1710, 1712 & 1714. III. Quelques *Mémoires* latins & françois, imprimés en 1728, sur des affaires politiques & de juridiction.

HEYLLEN, (Pierre) chanoine & sous-doyen de Westminster, né à Burford, dans le comté d'Oxford, en 1600, d'une famille noble, se rendit habile dans la géographie, dans l'histoire & dans la théologie. Il devint chapelain ordinaire du roi, chanoine de Westminster, & curé d'Alresford; mais il fut dépourvu de toutes ses charges durant les guerres civiles. Heyllen vécut néanmoins jusqu'au rétablissement de Charles II, & accompagna ce prince à son couronnement, comme sous-doyen de Westminster. Il mourut en 1663, dans la 63^e. année de son âge. Il a laissé :

I. Une *Cosmographie*, 1703, in-fol. II. Une *Exposition historique du Symbole des Apôtres*, 1654, in-fol. III. *La Vie de l'Evêque Laud*, in-fol. IV. *La Réformation de l'Eglise d'Angleterre*, 1674, in-fol. V. *L'Histoire du Sabbat*, in-4°. VI. *Celle des Presbytériens*, in-fol. VII. *L'Histoire des Dimes*, in-4°. & d'autres ouvrages en anglais.

HIARBAS, roi de Gétulie, irrité du refus que Didon faisoit de l'épouser, déclara la guerre aux Carthaginois, qui, pour

avoir la paix, obligerent leur reine à consentir à ce mariage. Cette princesse, voyant qu'elle ne pouvoit se dispenser de satisfaire à ses sujets, feignit de vouloir appaiser, par un sacrifice, les mânes de Sichée son premier mari; & après s'être enfoncé un poignard dans le sein, elle se jeta dans un bûcher qu'elle avoit allumé. Virgile, pour animer l'action de son poëme, feint que ce fut Enée qui causa ce désespoir par sa fuite. Voyez DIDON, ENÉE.

HICETAS, philosophe Syracusain, pensoit que le ciel, le soleil & les étoiles étoient en repos, & que c'étoit la terre qui étoit mobile, ainsi que nous l'apprenons de Cicéron. Copernic lui doit la première idée de son système; ou bien à Aristarque de Samos (voyez ce mot): car on ne fait pas exactement en quel tems ont vécu ces précurseurs du Copernicisme, entre lesquels il faut compter aussi Philolaus.

HICKESIUS, (Georges) savant Anglois, né en 1642 à Newsham, dans le comté d'Yorck, mort à Worcester en 1715, est connu principalement par un livre estimé, sous ce titre: *Linguarum veterum Septentrionalium Thesaurus*. Il a été imprimé à Oxford avec les *Antiquités Saxones* de Fontaine; & dans le recueil intitulé: *Antiqua Litteratura Septentrionalis libri duo*, Oxford, 1703 & 1705, 2 vol. in-fol. fort rares & fort chers.

HIDULPHE, (S.) né à Ratisbonne de parens illustres, fut élevé malgré lui sur le siege archiépiscopal de Treves, par le consentement unanime du

clergé de cette église, qu'il gouverna pendant quelques années avec beaucoup de piété & de sagesse; mais qu'il quitta ensuite pour suivre l'attrait qu'il avoit toujours conservé pour la solitude. Il se retira dans les Vosges, où il bâtit plusieurs monasteres, enir'autres celui de Moyen-Moutier, où son corps fut déposé après sa mort, qui arriva en 707. Sa Vie se trouve dans le *Thesaurus* de Martenne. Ce Saint a donné son nom à une savante congrégation de Bénédictins, dont le chef-lieu est à Verdun. Voyez COUR.

HIERAX, philosophe Égyptien, mis au nombre des hérétiques du 3^e. siècle. Il proscrivoit le mariage, l'usage du vin, les richesses. Il soutenoit que le paradis n'étoit pas un séjour sensible & physique, & que Melchisédech étoit le St-Esprit (opinion qui lui fut commune avec quelques saints Peres). Il distinguoit aussi la substance du Verbe & celle du Pere, & les comparoit à une lampe à deux meches, comme s'il y eût eu une nature mitoyenne, d'où l'une & l'autre prissent leur clarté. S. Epiphane a réfuté ces assertions, dont quelques-unes étoient suffisamment confondues par la croyance générale & uniforme des fideles.

HIEREMIAS, voyez JÉRÉMIE.

HÉROCLÈS, président de Bithynie, & ensuite gouverneur d'Alexandrie & de toute l'Égypte, persécuta les Chrétiens, & publia contr'eux, sous le regne de Dioclétien, un livre intitulé *Philalethès*, froide rapsodie de ce qu'avoient dit Celse & Porphyre; il osa mettre les

prétendus miracles d'Aristée & d'Apollonius de Tyane au-dessus de ceux de J. C.; mais Lactance & Eusebe firent voir le ridicule de cette comparaison. Hiéroclès avoit tiré ces prétendus miracles de la *Vie* d'Apollonius, écrite par Philostrate; Vie qu'on fait n'être qu'un tissu de fables puérides. On a observé que dans les supplices qu'il fit souffrir aux Chrétiens, il poussa la cruauté aux derniers excès, tandis que dans ses écrits il affectoit un ton de modération & de raison: « vrai caractère de » la philosophie irrégulieuse » (dit un auteur moderne), » qui s'attache à déguiser l'atrocité de ses principes & de ses » sentimens par la douceur des » paroles, & à trouver dans » l'hypocrisie une ressource » contre l'horreur que ses systêmes inspirent ».

HÉROCLÈS, célèbre philosophe Platonicien au 5^e. siècle, enseigna avec beaucoup de réputation à Alexandrie. Il composa VII Livres sur la Providence & sur le Destin, dont Photius nous a conservé des extraits. On y voit qu'Hiéroclès pensoit que Dieu a tiré la matière du néant & l'a créée de rien; ce qui prouve la fausseté de l'opinion commune, qui regarde les anciens philosophes comme généralement opposés à la création & partisans de la matière éternelle. Platon, Proclus, Philolaus, Jamblicus, &c., ont pensé sur cet article comme Hiéroclès, quoique celui-ci s'exprime plus amplement & plus clairement. Il reproche à quelques philosophes de n'avoir pas cru Dieu assez puissant pour créer le monde, sans que la